

Nous avons également reçu le rapport de notre comité spécial de la pauvreté, sous la présidence du sénateur Croll, rapport qui continue de susciter beaucoup de discussions dans tout le pays et que nous examinons encore ici.

Au terme de cette partie de la session, nous devrions signaler le travail constructif qui a été fait.

Nous devrions nous rappeler avant tout, et le rappeler aussi à la population, car cela nous intéresse tous, que pendant trois mois et demi, soit depuis le 12 septembre, notre comité des banques et du commerce s'est occupé d'étudier le projet de loi sur la réforme fiscale. Nous avons donc étudié cette mesure plus longtemps que la Chambre des communes. Le comité a en outre entendu presque cent témoins qui ont fait des instances sur cette mesure fiscale dont l'autre chambre n'a pas eu connaissance. Le comité a présenté trois rapports contenant les recommandations au ministre des Finances. Que nous les approuvions ou non, je crois parler au nom de tous les sénateurs en disant que nous n'avons aucune raison de penser qu'au cours des derniers mois, nous n'avons pas accompli notre devoir de telle façon que le peuple canadien puisse le remarquer.

Ce n'est pas notre faute si ces faits n'ont pas été remarqués. Il existe cependant au Canada des personnes qui sont chargées d'informer impartialement le public de ce qui a été accompli. Je ne m'attends certainement pas que mes paroles aient une portée quelconque dans ce sens. Je tiens cependant à faire cette observation à cause de la nature des commentaires qu'ont fait certaines personnes étrangères à notre chambre et d'autres qui, ayant la responsabilité d'enregistrer les événements qui se déroulent au Canada, ne doivent pas hésiter à considérer un compte rendu complet de ce qui se passe aux deux Chambres du Parlement comme faisant partie de leurs obligations.

En votre nom, monsieur l'Orateur, je souhaite remercier tous les membres du personnel du Sénat, les sténographes, les messagers et les employés qui entretiennent nos bureaux et nos couloirs. Je veux remercier les pages, garçons et filles...

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Martin: ... pour leur travail loyal et leur zèle au cours de cette session. A tous les sénateurs sans exception, je souhaite un joyeux Noël.

[Français]

Je profite de l'occasion pour souhaiter à chacun des membres du Sénat, y compris le personnel, les pages,—à tous, d'abord, au nom du gouvernement, les vœux les meilleurs pour un Joyeux Noël,—et en mon nom, mes meilleurs vœux pour une saison de Noël qui sera agréable et fructueuse.

[Traduction]

Le leader suppléant de l'opposition a eu au cours des derniers jours un rôle très difficile à jouer et il s'en est très bien acquitté. Quoique je lui aie dit au sujet de certains de ses discours et de ses arguments subtils des dernières semaines, j'aimerais qu'il sache qu'à mon avis il est un des sénateurs les plus actifs et les plus zélés. Il s'est acquitté de ses responsabilités fidèlement et jusqu'au bout et je suis sûr de me faire l'interprète de tous les sénateurs en disant que son travail et son zèle font l'objet de notre admiration. Toutefois nous ne pouvons le suivre sur la voie de l'erreur où il s'engage à l'occasion et sans nécessité.

L'honorable M. Langlois: Un bon garçon.

[L'honorable M. Martin.]

L'honorable M. Martin: Nous vous remercions d'avoir présidé nos délibérations. Si nous devons revenir la semaine prochaine pour débattre des mesures venant de l'autre Chambre, nous le ferons avec conscience et ponctualité. En attendant Votre Honneur, nous vous exprimons nos meilleurs vœux.

Joyeux Noël!

L'honorable Allister Grosart: Honorables sénateurs, je remercie le leader du gouvernement de ses aimables propos. Je dirai seulement qu'ils n'étaient pas nécessaires. Chacun de nous a des devoirs à accomplir, et je suis certain que tous les sénateurs s'en acquittent comme ils pensent devoir le faire.

C'est typique du leader du gouvernement que d'avoir attiré l'attention sur la tâche accomplie par le Sénat au cours de la session. C'est le moins qu'il pouvait faire. Je suis de ceux qui estiment que c'est au sénateur Martin que l'on doit, dans une large mesure, pendant les nombreux mois qu'il a passés au Sénat, une bonne partie de la tâche utile accomplie par le Sénat. Je l'en félicite vivement. Il a travaillé dur, et il a confiance dans le Sénat comme étant une institution importante dans notre régime fédéral. Il nous l'a prouvé de manière indéniable par la manière dont il a dirigé les travaux du Sénat en tant que leader du gouvernement.

J'ai le plaisir d'offrir les bons vœux qui sont de saison à tous les sénateurs, et en particulier à Votre Honneur, pour la bonne volonté et la sagesse avec lesquelles vous avez présidé à nos travaux pendant les 230 jours ou plus de la session. Je vous remercie, Votre Honneur, des nombreuses occasions où vous m'avez empêché de commettre des fautes, auxquelles vous savez que je suis enclin, mais que vous me pardonnez.

• (1940)

A mes collègues des deux partis—et, si vous me permettez de parler un instant en Irlandais, d'aucun parti, puisque nous avons des sénateurs qui apparemment ne sont d'aucun parti, dans un certain sens du terme—j'exprime mes remerciements pour leur camaraderie au cours de cette longue période. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord, nous savons tous qu'il existe entre les sénateurs un esprit de camaraderie et de bonne volonté. C'est là une des nombreuses récompenses que procure notre travail au Sénat.

À notre personnel, à l'intérieur comme à l'extérieur du Sénat, nous devons plus de remerciements et d'admiration que nous n'en donnons normalement. Ce n'est pas le moment d'énumérer toutes les personnes dont je veux parler, mais je suis certain qu'on prendra bien la chose si j'ajoute à l'observation qu'a faite le leader du gouvernement que lorsque nous pensons à notre personnel, maintenant, nous pensons tous en particulier aux deux ravissantes jeunes filles qui ont apporté au Sénat,—ainsi, bien sûr, que nos collègues femmes—un souffle de jeunesse et de beauté.

En exprimant nos remerciements à notre personnel aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Sénat, je me rappelle tout à coup ces merveilleuses paroles de Robert Browning qui, dans *Pippa Passes*, son meilleur poème peut-être, a dit ce qui suit:

All service is the same with God,
With God, whose puppets, best and worst
Are we: there is no last nor first.

Il y a également nos collègues de l'autre endroit à qui nous devons des félicitations. Nous pourrions peut-être